16e ANNEE — N° 810 PARAIT LE SAMEDI 15 Septembre 1900

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LES IMMIGRANTS FRANÇAIS
à l'Etranger

Un colon français de la République Argentine, M. Chérouvier, est allé rendre visite au directeur du bureau des Renseignements généraux de l'Algérie à Paris, et lui a fait part de l'état lamentable de nos nationaux qui, sur la foi des Agences d'immigration qui pullulent en France, ont consenti à aller chercher fortune dans ce pays.

M. Chérouvier qui est, paraît-il, un des rares privilégiés ayant eu la chance de se créer une situation à peu près satisfaisante, dépeint sous les couleurs les plus sombres le sort de ces malheureux.

C'est partout l'indescriptible misére, le découragement le plus profond. Le tableau de leur détresse est déchirant, qu'on en juge ce passage :

« L'unique pensée de la plupart d'entre eux est de rentrer dans la mère-partie. Il en est bien peu qui n'aient tenté de s'arracher à la servitude où ils gémissent. Mais leurs efforts se brisent invariablement contre des obtacles insurmontables.

« Qu'on se réprésente le triste sort d'une fammille française perdue à 500 lieues dans l'intérieur. Sans ressources pour entreprendre un long voyage, elle courrait le risque de mourir de faim avant d'avoir franchi le quart de la distance qui la sépare du port. Et, lors même quelle réusirait à atteindre la côte comment pourait-elle se procurer l'argent nécessaire pour une traversée d'un mois ?

« D'ailleurs, la situation particulière de ces familles d'émigrés leur interdit tout placement. Elles sont liées au sol. Par un calcul d'Exploitation qui substitue l'autorité inflexible des contrats à la tyrannie de l'esclave, on leur fait des avances on les enveloppe dans les dettes, et l'on met tout en œuvre pour les empêcher de se libérer.

« Quiconque tente de quitter le pays sans dégager sa signature et traité comme un prisonnier qui s'évade. Les agents de la force publique interviennent brutalement ; et les familles infidèles à leur terre, qui devient une sorte de colonie pénitentiaire.

« La condition de ces damnés du nouveau monde » ne diffère pas sensiblement de celle des esclaves. C'est un mécanisme savant qui étreint ces serfs moderne. Lorsqu'ils arrivent sur leur concession, on leur vend le terrain à tempérament, avec intérêts composés ; on les nourrit à crédit. La moisson future est hypothéquée. Quels que soient les cours, on assigne aux récoltes un taux dérisoire. De la sorte les colons voient aggraver chaque année le poids de leur redevances.

« Lorsque brisés par la fatigue, envahis par le découragement égarés par le désespoir, ces exploités se relâchent de leur labeur sans issue, on les frappe d'une suspention de nourriture, Le propriétaire de l'*almacen*, qui refuse de délivrer les denrées alimentaires qui sont la base essentielle de leur subsistance. Or, ces céréales qu'un créancier rigide tient ainsi hors de leurs portée, sont le propre fruit de leurs champs.

« Tel est la situation faites aux émigrès français victimes de la propagande étrangère ».

Puisse ce terrible exemple servir de leçon à ceux de nos compatriotes qui seraient tentés de céder aux mêmes sollicitations que leur devanciers. Ceux d'entre eux que travaille l'humeur aventureuse ou le désir de transformer leur situation précaire en celle de propriétaires ont, à nos portes, l'Algérie, où l'on va en quelques heures, dont on revient pour quelques francs, et où l'on ne trouve ni *almacen* ni contrat de louage léonin, mais de bonnes et fertiles terres que l'Etat donne ou vend à des conditions accessibles à tous, et qui ne demandent qu'à procurer le bien-être et souvent la fortune à ceux qui veulent les féconder.

L. M.

ÉCHOS & NOUVELLES

Les Conseils d'Arrondissement

L'*Officiel* publie le décret aux termes dequel les conseils d'arrondissement sont convoqués le lundi 1e octobre pour la seconde partie de leur session qui ne devra pas excéder cinq jours.

Le Banquet des Maires

On assure que le Président de la République se proposerait, à l'issue du banquet, lorsque les Maires défileront devant lui, de serrer la main à tous, pour les remercier plus directement d'avoir fait le voyage à Paris, afin de manifester en faveur de la République.

Or, ce banquet monstre réunira 20,000 maires qui ont envoyé leur adhésion. En admettant que M. Loubet serre les phalanges à 30 écharpés par minute, cette petite opération durera 11 heures et quelques minutes !..

Fin de la guerre du Transvaal

Botha se rend

Le général Botha a demandé aux autorités militaires quelles seraient les conditions de sa soumission.

Au War Office, on annonce qu'on peut considérer la guerre du Transvaal comme terminée. La résistance est à bout, et il ne s'agira plus que d'organiser une milice de police pour maintenir l'ordre que les burghers pourraient troubler à nouveau, dès le retrait des troupes anglaises.

Le président Kruger a quitté le pays et le géneral Botha est prêt à déposer les armes si on lui fait des conditions honorables.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Accident de Voiture. — Jeudi, au moment du passage de l'express sur le pont de Buëch, le cheval attelé à la voiture de M. J. boucher, s'est subitement emporté et est venu butter contre le parapet projetant violemment à terre M. Jourdan père et fils qui n'ont pas eu le temps de descendre. Les blessures et contusions reçues par les victimes de ce regrettable accident, paraissent d'une certaine gravité.

Chute précoce. — Il s'agit de celle des feuilles des platanes qui ornent nos places et promenades. Malgré l'excellence de la température et un arrosage régulier, nos arbres se dépouillent avec une désolante rapidité. Serait-ce l'annonce d'un hiver prématuré ?...

Variétés Sisteronnaises. — Semaine très mouvementée par les

"FEUILLETON DU SISTERON-JOURNAL"

27

LA SOIF DU SANG

PAR

S. GARNIER

IV

Dans la geule du loup

Tombant à genou, Paul Belcourt s'écria :

— Oh ! pardon, pardon ! qne vous êtes belle et que je vous aime !

Elle voulut le relever, il sempara de ses maîns et les couvrit de baisers.

Elle ricana :

— Vons oubliez que ces mains sont rouges de sang..,

— Oh ! non fit-il, elles sont blanches et douces... Me pardonnerez-vous jamais·

— Peut-être... Mais il faut que vous sachiez auparavant qu'on ne vous a pas trompé. Oui je suis bien la femme criminelle, la misérable, l'infâme qu'on vous a dépeinte... Ces mains qui vous semblent douces et blanches n'ont pas hésité à verser le poison, à donner la mort...

— Que m'importe ! s'écria-t-il ivre de passion et de désirs... Que puis-je contre la fatalité qui m'étreint et me domine. Seriez-vous cent fois plus coupable encore, pour vous je donnerais tout mon sang, ma vie tout entière,..

Elle jouissait froidement de son triomphe.

— Votre sang ! Votre vie qu'en ferais-je ?... Et puis se sont là des mots *Words words !...*

— Non ! s'écria t'il se redressant, superbe de volonté. Mettez-moi à l'épreuve et disposez de moi comme d'un esclave.,.

Elle continuait à ricaner.

— Ah ! Ah le bel amoureux qui tout à l'heure projetait de détruire l'objet de sa flamme...

— J'était fou !

Et fièvreusement, nerveusement, riant et pleurant à la fois il essaya de la saisir par la taille, cherchant de ses lèvres, ses lèvres, comme pour étancher la soif intense qui le dévorait.

— Oh ! doucement mon gentilhomme, dit-elle en le repoussant avec une grâce enjouée, bien faite pour exciter d'avantage encore les sens du malheureux. Vous reconnaitrez que j'ai droit á quelques méfiance...

Mais qu'exigez-vous ? s'écria-t-il. Si vous saviez ce que je souffre !...

— Calmez-vous, reprit-elle glacialement, car il me plaît maintenant de vous mettre à l'épreuve. Voici donc ce que je vous propose ; Nous allons sortir d'ici ; je vous conduirai dans un endroit retiré, isolé Y consentez-vous ?

— Si y consens !

— Prenez garde ..· Vous ne savez pas de quoi je suis capable...

— Oh emprisonnez-moi. torturez-moi, tuez-moi, pourvu que vous soyez a moi !

Maintenant, tendre, presque caressante, elle lui dit .

— Je vous le promets... Mais vous m'obéirez Et ses yeux se noyèrent voluptueusement dans les yeux du jeune homme.

— Oh mumura-t-il regarde-moi long temps ainsi. Je me sens moins lâche !

— Egoïsme humain ! Il te faut une excuse !. . Alors tu les aime, mes yeux ?

— Je les adore !

— Et cependant tu sais qu'il ont brillé de joie devant la face livide de Jehan de Lionville...

— Pauvre Jehan ! larmoya le fou.

Tu n'ignores pas qu'ils ont lui de fauves éclairs autour du cadavre d'un enfant, de celui d'un époux.,.

Je t'aime ! je ne sais que cela !

— Ils ont éclairé d'autres agonies encore suivant de près, anxieusement fébrilement, d'atroces tortures, de révoltantes souffrances,..

— Je t'aime ! Je t'aime !

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

adieux et les débuts. Mercredi il y a eu soirée de gala au bénéfice du sympathique ténor, M. Cortès, dont les adieux nt eu lieu jeudi. Nous espérons le revoir plustard.

Notons les débuts de Mlle de Sivry forte chanteuse des principaux Concerts dont la voix très ample et très juste, peut aborder le répertoire d'opéra où, du reste elle n'est pas étrangère et où elle a cueilli de lauriers.

Citons encore les débuts de Mme St-Georges, gommeuse, charmant lutin familiarisé avec le feu de la rampe et qui se débrouille, comme on dit, au Concert. Les succès de Juliette Clédor et les progrès qu'elle fait chaque jour, lui ont valu la prolongation d'un mois de son engagement.

Lundi, adieux de notre aimable diva Marguerite Joly et de l'excellente pianiste, Mme Laurent, que les habitués ne voient pas partir sans regrets.

ÉTAT-CIVIL

du 7 au 14 septembre 1900

NAISSANCES

Néant.

MARIAGES

Entre M. Richaud Baptistin-Emile, Entrepreneur de menuiserie, avec Mlle Razaud Josephine-Annette-Pauline.

DÉCÈS

Tamisier Jean Jules, 71 ans.

Marché d'Aix

du 13 septembre 1900

Bœufs limousins	1 30	a	1 35
— Gris	1 25	à	1 30
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	» »»
du pays (non tondus)	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	1 33	à	1 38
— réserve	1 40	à	1 48

Tous les dimanches à l'Hôtel des Acacias : *Glaces et Sorbets.*

P.-L.-M. — A dater du 5 septembre 1900, par suite de l'ouverture de la section de ligne de Paray-le-Monial à Lamure-sur-Azergues, le train express 49, partant de Paris à 11h.. 05' du soir ne prendra plus à Paris de voyageurs pour au-delà de Lyon dans toutes les directions.

Ces voyageurs seront admis dans le trains express 59 passant par la ligne du Bourbonnais (*Via Moulins, Paray-le-Monial)* et quittant Paris à 10 h.. 20'. du soir.

En outre, et à partir de la même date, le train express 48 ne prendra plus de Marseille inclus de voyageurs pour Paris. Ces voyageurs seront admis dans le train express 58 passant par le Bourbonnais (*Via Paray le Monial, Moulins*).

MANOSQUE

Mardi soir, vers 7 heures, grand rassemblement de personnes devant le couvent de la Présentation.

A l'intérieur de cet établissement, une scène avait lieu entre une mère de famille réclamant sa fille, et les religieuses Cette fille était professeur libre dans ce couvent,

C'est un enlèvement en règle de cette demoiselle dont la famille Sottora habite au domaine Duroc, commune de la Bastide-des-Jourdans.

La famille Sottora, qui habite ce domaine, voisin de notre commune, est composée de sept enfants. Le père est absent depuis deux ans, le fils atné est sous les drapeaux et la fille en question professeur dans ce couvent, était la seule ressource de la famille. En vacances au milieu des siens depuis environ us mois, elle prétexta, il y a une dizaine de jours, pour s'absenter, un voyage à faire à Digne. La mère, sans nouvelles de sa fille, vint en demander au couvent, à Manosque, mais on lui répondit que sa fille n'était pas là et qu'elle etait toujours à Digne.

Dans la journée de mardi, M. Ricard, négociant à Pélissanne, en villégiature à Pierrevert, acquit la certitude que la fille Sottora était enfermée dans le couvent à Manosque. Il en fit part à sa mère et ensemble ils vinrent au couvent où ils entrérent pour retirer celle que les religieuses gardaient secrètement depuis quelques jours. Pendant ce temps ces religieuses avaient eu le temps de forger l'esprit de la jeunne fille pour l'engager à rester définitivement au couvent.

Inutile de dire que l'entrevue de la mère et de la fille fut des plus émouvantes ; elle la priant de sortir en lui exprimant de la manière la plus tendre et la plus lamentable qu'elle n'avait plus qu'elle comme soutien.

De l'extérieur, on entendait très bien cette scène qui déchirait le cœur des assistants. Mais les religieuses et l'aumônier parvinrent à la soustraire à la vue de sa mère et à l'ami de la famille qui l'assistait dans cette pénible démarche. La mère rendue furieuse par ce procédé inqualifiable, brisa tous les objets qui se trouvaient dans le parloir, et M. Ricard eut une altercation très vive et avec les religieuses et avec l'aumônier. La police dut intervenir, deux gendarmes et le commissaire de police pénétrèrent dans le couvent : mais la fille étant majeure leur mission se borna à rétablir l'ordre.

(Petit Provençal)

VARIÉTÉS

Parfums Locaux

Grâce à notre traditionnel mépris de l'hygiène, Sisteron peut se glorifier d'être resté, à travers l'histoire, un modèle de malpropreté.

Dés le berceau, l'enfant, comme un devoir civique, apprend des siens à déposer les restes élégants de sa digestion le long des vieilles murailles et sous les antiques couverts où nos aïeux aimaient a se mettre à l'aise. Sa mère, que l'usage charge des intéressants détails de son éducation, guide ses premiers pas vers les endroits consacrés à la satisfaction des besoins corporels, et là, en de familières leçons de choses, célèbre devant lui, puis avec lui, les rites de la nature animale.

Cet enseignement par l'exemple, fidèlement pratiqué depuis l'origine de notre ville, en conservant parmi nous le culte des habitudes ancestrales, a préservé Sisteron de la plupart de ces inventions modernes, égouts collecteurs, water-closet pudiques, urinoirs discrèts, si funestes à la santé publique et que la tyrannie de la mode a fait adopter à peu près partout.

Aussi, protégée contre les progrès de la civilisation par la religion du passé, la coopération séculaire des simples particuliers et des employés municipaux, à vu décorer notre sol de multiples chefs-d'œuvres conformes au goût local.

Parée d'innombrables tas d'ordures, parfumée d'abondants relents d'écurie, Sisteron immuable au milieu de l'évolution universelle, a vraiment l'aspect, d'une de ces villes primitives que le génie d'Homère fait revivre dans la splendeur de l'Iliade.

Comme sur les bords riants de l'Eurotas, souvent, après le passage du balayeur public, on voit apparaitre, dans le simple cadre d'une porte de chêne, une Nausicaa fine et blanche que le chant du coq n'a pu éveiller à l'aurore.

Tantôt sur le marbre poli de son èpaule nue repose une amphore à large hanse où pétille un flot d'or d'acide urique, tantôt l'ivoire de ses doigts soutien un large baquet orné de scultures mythologiques, asile temporaire des rebuts de cuisine.

Elle s'avance avec une majesté de Déesse, jusqu'à l'humble ruisseau qui coule et sans hâte confie à l'onde voyageuse le vulgaire fardeau dont le poids accable sa beauté.

Mais c'est surtout en été que notre ville revêt son charme de ville antique, quand les ombres de la nuit s'allongent dans les rues et que las du travail de la journée, parents et amis réunis sur le pas de leur porte se délassent dans la fraicheur du soir.

Dans chaque groupe, un vieillard aux cheveux d'argent prend la parole ; il raconte gravement, comme il convient à son âge, les gestes de nos aïeux aux fêtes de villages où les légendes miraculeuses du pays, apparitions spectrales de dames blanches, poursuite dramatiques de feux follets, tandis que les jeunes gens inattentifs, poursuivent quelque naïf rêve d'amour, où entretiennent à voix basse leurs voisins de ces rêves charmants qui plaisent aux belles.

Soudain la brise s'agite dans un frémissement précurseur, puis, un courant d'air plus vif apporte aux narines béatement ouvertes, l'encens des délicats parfums cueillis sur le bord d'une tinette mal close ou échappés à la prodigalité de quelque riche particulier, adorateur de Bacchus.

Le vieillard s'arrête avec respect devant cette manifestation divine, chaque membre de l'assemblée aspire longuement les savoureux présents d'Eole, et après une halte employée aux délices de la dégustation, le vénérable narrateur reprend son ré it jusqu'à l'heure habituelle de la séparation.

Aussi que de cris de douleur s'élèvent de notre cité dolente, quand la co ère céleste laisse tomber sur nos têtes ces abondantes eaux d'orage qui gonflent les ruisseaux et entrainent à la rivière les homicides espoirs de l'épidémie prochaine, microbes du choléra, bacilles de la typhoïde.

Divin Jupiter, protecteur des âmes pieuses et des esprits simples, toi qui gouverne les vents et les flots, fais cesser ton mistral dont le souffle impétueux nous délivre de tant d'horribles maladies ; expulse du ciel la forge de tes orages qui rendent nos pavés luisants comme des galets de l'Océan, car notre piété veut vivre et mourir dans le milieu où nous sommes nés, parmi la poussière d'or des fumiers et l'anivrante senteur des gaz de la nature.

MÉPHISTO.

Souvenir de Paris

Il n est pas un seul étranger
Qui ne rapporte, en sa province,
Le fameux *Congo Vaissier*,
Roi des savons, parfum de prince.
Maurice Rollin, au parfumeur parisien.

Chers Lecteurs, soignez vos malades vous mêmes, par la Médecine biochimique avec des remèdes inoffensifs agréables à prendre et d'un prix modéré

A cet effet abonnez-vous à **La Médecine Populaire**, rédigée à Toulouse par le professeur J. Orth, au prix de 2 f. par an. Consultations gratuites.

Etude de Me Gaston BEINET
AVOCAT-AVOUÉ
Sisteron (Basses Alpes)

VENTE

Par Surenchère

Il sera procédé le TROIS octobre mil neuf-cent à DEUX heures du soir, devant Monsieur BARNAUD, juge commissaire, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, au Palais de Justice à Sisteron, à la vente aux Enchères publiques des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Sisteron, canton de Sisteron, arrondissement de Sisteron (B.-Alpes).

PREMIER LOT

1° Boulangerie et Café, confrontant du nord et du levant, rue, du couchant Jouine Joseph et Figuière Pierre et du midi Gunz.

2° Maison composée de magasin, écurie, et grenier ; confrontant : du midi, Jouine Joseph et Pau Reymond, du couchant et du levant, rue ; du nord, Borel Sabin et Imbard.

Le tout sis à Sisteron, faubourg La Baume, porté au cadastre de la commune de Sisteron, sous les numéros 50 et 50p, de la section C.

Mise à prix : Quatre mille six-cents soixante-dix francs.

ci . . . . . 4670 francs-

DEUXIEME LOT

Propriété en nature de vigne, terre, verger arrosable, sise au quartier de Baulieu et des Plantiers, portée au cadastre sous les numéros 220 229, 229p. 230 de la section E. de la contenance cadastrale de 31 ares 6 centiares ; confrontant des divers côtés. de Leydet, du midi, Ferrand,

Mise à prix : Trois mille soixante-dix francs.

ci . . . . . 3070 fr.

Ces immeubles dépendent des successions bénéficiaires du sieur BEINET Joseph, en son vivant boulanger à Sisteron, y domicilié et de sa dame RICHAUD Florentine-Anaïs, son épouse.

La vente en est poursuivie à la requête de : BEINET Henri, coiffeur à Alger ; 2° Calixte BEINET, domicilie et demeurant a Marseille ; 3° Madeleine BEINET, épouse Thivot, employé de chemin de fer à Manosque, et du dit Thivot en qualité de mari ; 4° Marie BEINET, épouse du sieur Philip Vannier, à Marseille, et du sieur Philip son mari, ayant pour avoué Me Gaston Beïnet.

Ils ont été surenchéris, savoir : le 1e lot par la dame Madeleine Silvestre, sans profession, épouse assistée et autorisée de Augustin Pierre Isnard, boulanger, domicilié et demeurant à La Baume, ayant pour avoué Me Gaston Beïnet.

Et le second lot par Monsieur Jules Arène, consul général, domicilié et demeurant à Sisteron, ayant pour avoué Me Gaston BEINET :

Il seront revendus aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du tribunal de Siste-

TIRAGE DES LOTS

On reçoit **Dix Nos** pour **Cinq francs.** Association Part. Le 15 Octobre prochian 1er Tirage des PANAMA à LOTS. Un **Gros lot 250.000** fr. un lot **100 000** fr. deux de **10.000** fr. 50 de **1.000** fr. *Ecrire sans retard au directeur de la* Société Nationale *29 Rue Turgot.* PARIS.

Se trouve à Sisteron chez M. H. REBATTU merc. parf. rue, Ported e Provence

© VILLE DE SISTERON

ron, et en outre à la charge des frais de la surenchère.

Sisteron, le 14 septembre 1900.

Gaston BEINET.

Enregistré à Sisteron le quatorze septembre 1900. folio 24 case 22. Reçu un franc quatre-vingt huit centimes, décimes compris.

signé : Gimel

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 12 Septembre 1900

L'allure générale du marché est satisfaisante et les affaires ont été très actives cette semaine. Toutefois nos Rentes ont fait exception, surtout en dernière séance : Le 3 0/0 a fléchi de 101.22 à 101 12, le 3 1/2 à 102. 27.

Nos Sociétés de Crédit sont fermes. Le Crédit Lyonnais s'est avancé à 1,128 le Comptoir national d'escompte fait 600 la Société générale à 609. Le Crédit foncier a progressé à 678.

En banque les Parts Val d'Andorre s'échangent entre 10 et 15 fr. les actions International Zinc sont demandées à 7,50.

Parmi les valeurs industrielles, l'obligation Hostein est fermement tenue à 101 fr. Les Charbonages de Mikhailovka se sont avancés à 110. L'actions Franco - Russe de commerce et d'Industrie reste à 185 frs.

L'actions de L'Union Foncièr de France est active à 110 frs. Toutes les céréales réussissent sur sont dommaine : le blé l'orge, l'avoine, les fèves, le lin ont été cultivés avec succès jusqu'à présent par les Arabes.

La souscription aux actions de 500 fr. de la Société fermière du Kursaal de Dinant. qui est un des sistes les plus merveileux de la Belgique est visité tous les ans par plus de trois cent mille touristes.

Chemins français en nouveau progrès.

DERNIERS COURS

3 o/o	101. 15
3 1/2 o/o	102. 30
Crédit Foncier	674
Comtptoir National d'Escompte	600
Crédit Lyonais	1. 135
Société Générale	606

REPRÉSENTANTS On demande dans toutes les localités des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. Appoints 120 frs. par mois ou remises très élevées. Ecrire à Théophile Barthon, fabricant à Salon (B. D. R.).

A LOUER

VILLA BEL-AIR

sise à 100 mètres ds la Gare de Mison

Jardin anglais, fruits divers ombrages, pêche, chasse.

PRIX MODÉRÉ

S'adresser à M. HEIRIÈS, notaire à Sisteron.

LECTURE POUR TOUS

Vingt-cinq millions. tel est le chiffre fabuleux auquel s'élève déjà le nombre des visiteurs de notre Exposition. Pour la légion de favorisés qui l'ont vue et admirée, quel charme ce sera que de retrouver dans le No de SEPTEMBRE des LECTURES POUR TOUS de vivantes reproductions de tout ce qui les a le plus vivement frappés ! et pour les autres, pour ceux qui n'ont pas vu l'Exposition, quelle joie que de pouvoir, grâce aux splendides illustrations que contient ce mois-ci l'attrayante revue publiée par Hachette, faire en imagination un voyage à travers la Cité des merveilles !... Dômes, Palais, Machines. Coins de quartiers exotiques, Œuvres d'art et curiosités de toute sorte, voilà ce qu'on trouve dans le plus récent No des LECTURES POUR TOUS. Voici les titres des articles pittoresques qu'il contient : *Les neuf règnes de la Peinture au dix-neuvième siècle ; L'Exposition Géante : la vie d'un monstre ; l'œuvre des siècles pour la parure des femmes ; Visions lointaines et Sensations exotiques ; De l'âge de la vapeur à l'âge de l'électricité ; Merveilleuses conséquences d'une découverte ; A vol d'oiseau ; Des espèces disparues dans le monde de la locomotion ; Le monde, champ de bataille du Commerce et de l'industrie.*

Le numéro 50 cent. — Abon. : Un an : Paris, 6 fr. Départ. 7fr. ; Etr. 9 fr

LA GUÉRISON DES SOURDS

L'action électrique continue de l'*Audiphone invisible Bernard* rend l'ouïe naturelle aux sourds et ce merveilleux appareil est la base de la Méthode aurivoltaïque. Le Directeur de l'Institut National de la Surdité, 7, rue de Londres, à Paris, envoie *gratuitement* le journal "La Médecine des Sens" à toutes les personnes qui en font la demande.

ATELIER DE SERRURERIE

FORGE ET TRAVAUX POUR MOULINS

SABATIER dit BOURGUIGNON

GRANDE PLACE SISTERON

CYCLES & ARMES

Réparations en tous Genres

60 années de succès

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894

Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY

Exposition nationale ROUEN 1896

Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS

Le seul Alcool de Menthe Véritable

BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.

ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la dysenterie, la Cholérine, dissipe les maux de cœur de tête, d'estomac.

EXCELLENT *aussi pour la* Toilette *et les* dents.

SE MÉFIER des IMITATIONS

EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

A CÉDER A L'AMIABLE

Un Atelier de Serrurerie et Balancerie

AYANT 55 ANS D'EXISTENCE

donnant droit à l'exploitation du brevet pour la fabrication de la **Romaine** dite à Moufle commençant à 0 (système Clément Auguste) autorisée par décision ministérielle du 22 décembre 1880.

Très bon poste et de grand avenir, la maison étant achalandée et aucun atelier de balancerie n'existant dans la région.

S'adresser pour traiter à Monsieur *CLÉMENT Auguste*, serrurier-balancier, rue de l'horloge, Sisteron.

Facilité pour le payement

Pour bien voir l'Exposition

Les Guides à l'Exposition ne manquent pas ; mais quel est le plus substantiel, le plus complet et le plus pratique ? Quel est celui qui offre le plus d'avantages à ses acheteurs ? Certainement le *Paris-Exposition* publié par *l'Almanach - Hachette.*

Le *Paris-Exposition-Hachette* s'adresse à toutes les bourses ; il indique la manière de vivre à Paris avec le budget le plus restreint C'est le seul Guide qui donne les prix des restaurants populaires.

Le *Guide de l'Exposition* publié par *l'Almanack Hachette* offre à ses acheteurs tant de primes et d'avantages qu'il est impossible de rêver un Guide plus aventageux : c'est le Guide qui rapporte au lieu de coûter.

1 plan d'ensemble en couleurs. 16 plans d'ensemble partiels, 250 gravures, 35 bons donnant droit à des faveurs dans des restaurants, ou à des entrées à prix réduit dans les principales attractions de l'Exposition et dans des théâtres de Paris, sont contenus dans le *Paris-Exposition-Hachette*, et font de ce volume de 512 pages qui ne coûte que 1, fr 50, le véritable Guide gratuit de Paris et de l'Exposition.

Le Guide *Paris-Exposition-Hachette* sera non seulement le Manuel indispensable des voyageurs à Paris et des visiteurs de l'Exposition, mais un livre qu'on relira et qu'on gardera, et qui a sa place dans les bibliothèques et les familles, à côté de cette admirable petite encyclopédie populaire : *l'Almanack Hachette*

— C'est épatant comme couture, on ne voit pas les points !

— Aussi, je l'ai raccommodé avec du **FIL AU CHINOIS.**

Si vous voulez avoir un travail facile, une couture solide et bien faite, servez-vous du

FIL AU CHINOIS

En Pelotes au Fil d'Or

Le plus long métrage. — La meilleure qualité.

Sur demande, MM. PH.-VRAU et Cie de Lille, envoient gratuitement, 2 pelotes d'échantillon.

ATELIER DE REPASSAGE

APPRET AU NEUF — GLACAGE

Mademoiselle Th. CHABERT

Rue du Glissoir, 13, **Sisteron**

A LOUER DE SUITE

UN MAGASIN

SITUÉ DANS LE CENTRE DE LA VILLE

pouvant servir à tout commerce

S'adresser au Bureau du journal.

GRANDE LIQUIDATION

Pour cessation de Commerce

BRUN ADOLPHE

RUE DELEUZE (Valaye) SISTERON

M. BRUN à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'à partir de ce jour il sera mis en vente des **Chaussures en tous genres,** fines et fortes pour hommes, femmes, fillettes et enfants, à des prix défiant toute concurrence.

A vendre dans de bonnes conditions de prix

Outillage complet de cordonnerie et TROIS MACHINES A COUDRE en très bon état dont une à tube.

A LOUER

Aux environs de Sisteron

VILLA meublée ou non meublée

près gare, site pour pêche et chasse

Prix modéré

S'adresser au bureau du journal

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

5 volumes en bon état, très jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.

à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND

KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

Mal. du Foie de Maladies Fréquentes — Thermal — Scrofule Glandes Tumeurs

BONJONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre l'Obésité, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour cures de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

MANÈGE-CARROUSEL

TROIS ÉTAGES

En très bon état à VENDRE à prix modérés

S'adresser à M. Casimir SAUZE, à CAROMBE (Vaucluse).

A louer présentement

RESTAURANT DONZION

Toutes ses dépendances

Bien achalandé

Vastes salles amenagées pour banquets et bals ; écuries, remises et greniers.

S'adresser au Restaurant, à M. Donzion, Boucher où à M. Clergue, maitre d'hôtel.

ON DEMANDE

UN APPRENTI

S'adresser Chez M. BORRÈLY, peintre, rue Saunerie, SISTERON.

AUX 100.000 CHEMISES

3, rue Tapis Vert, MARSEILLE

Vente directe du producteur aux consomateurs.

Série de Chemises repassées à **3 fr. 30 et 4.50**

PRIX FIXES

En vente chez tous les marchands de journaux et dans les bibliothèques des gare la

Collection à 15 centimes

le volume (franco par poste 25 centimes)

Editions complètes des chefs-d'œuvres de toutes les littératures

VOLUMES PARUS LE 25 AVRIL 1900 :

1. *Le Barbier de Séville* (Baumarchais).
2. *Paul et Virginie* (Bernardin de St-Pierre).

VONT PARAITRE

3. *Manon Lescaut* 1re partie (Prévost).
4. — 2e partie —
5. *Le Mariage de Figaro* (Baumarchais).
6. *Atala* (Chateaubriand).
7. *Le Malade imaginaire* (Molière).
8. *René* (Chateaubriand).
9. *Les Fourberies de Scarin* (Molière).
10. *L'Avare* (Molière),

Il est publié un volume, au moins par quinzaine.

Abonnement à 10 volumes (à recevoir au fur et à mesure de leur apparition, 2 fr. 25.

Adresser les demandes, accompagnées du montant en un mandat poste, à l'éditeur MARCEL RIGORDY, 15 rue Grande Chaumière Paris.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN!

Le Paquet: 40 Centimes.

Le Gérant : AUGUSTE TURIN

ANÉMIE **EN 20 JOURS** GUERISON RADICALE par l'**ELIXIR de St VINCENT de PAUL** Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, Rue Saint-Dominique, Paris. Guinet, Phie, 1, Passage Saulnier, Paris et toutes Phies. — Broch. franco.

EXPOSITION DE PARIS

Ne manquez pas de visiter la

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf, 2, PARIS

La PLUS GRANDE MAISON de VÊTEMENTS DU MONDE ENTIER

VÊTEMENTS

Confectionnés et sur Mesure pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

CRÉATION SPÉCIALE POUR 1900

Demandez le **Complet Exposition** VESTON GILET PANTALON **52 fr.**

© VILLE DE SISTERON

MAISON DE CONFIANCE - FONDÉE EN 1848

L. PEYROTHE

Rue Mercerie, SISTERON, (Basses-Alpes.)

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
ORFÉVRERIE, OPTIQUE
GRAND ASSORTIMENT DE BIJOUTERIE
OR, ARGENT, DOUBLÉ ET NICKEL
Orfévrerie, Argent et Ruotz 1e titre
DIAMANTS ET PIERRES FINES
Spécialité pour Corbeille de Mariage

BIJOUX DES ALPES
Horlogerie Garantie de Paris, Besançon
ET GENÈVE
INSTRUMENTS DE PHYSIQUE ET DE MATHÉMATIQUES
LUNETTERIE FINE DE MOREZ
Longues vues et Jumelles choix supérieur
RÉPARATIONS TRÈS SOIGNEES ET GARANTIES

Achat au plus haut Cours des matières Or et Argent

La Grande Savonnerie C. FERRIER et Cie
Marseille

SAVON PUR
72 o|o d'huile
"EXTRA" GARANTI

SAVON PUR
72 o|o d'huile
"EXTRA" GARANTI

LE CHAT

Le SAVON EXTRA MARQUE "**Le Chat**" est un Savon pur fabriqué avec des matières premières de qualité supérieure, il procure une économie de 30o|o sur le poids du savon employé

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES **CUSENIER**
A BASE DE FINE CHAMPAGNE
QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE. **LE SEUL VRAI** APÉRITIF.
ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

PAPETERIE DE LUXE ET ORDINAIRE

CAHIERS
de
DESSIN
Papier Ingre

ENCRES CARDOT
NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES
COPIES DE LETTRES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

CARNETS
A SOUCHE

Timbres en Cahoutchouc

CIRE A CACHETER

Carnets d'Échéances

CARNETS
DE POCHE

CORSETS BALEININE S. G. D, G.
Le seul vendu **garanti incassable**, le seul *amincissant la taille* sans géner la respiration.
Maison de vente : Mademoiselle **Emma BRUN**, 22, Rue Droite, SISTERON.
Dépôt des Buscs Ressort-Fermes jupes et Baleinines incassables.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU **PERFECTION** pour **FAMILLES** et **ATELIERS**
DAVIS
AGENCE GÉNÉRALE : MAISON ELIAS HOWE, fondée en 1863,
48, Boul^d Sébastopol, 48, Paris. — L. ANDRÉ & Cie.

L'EAU SOUVERAINE
du Docteur **BARRIER** Faculté de Paris
Spécialiste des maladies de la peau
PRIX : FR. 3.50
GUÉRIT rapidement les PLAIES
MAUX DE JAMBES
VARICES
ULCÈRES
VARIQUEUX
DARTRES, ECZÉMAS
Consultations gratuites du Dr BARRIER
Phie de l'Éléphant, 6, rue Saint-Côme. Lyon

Dépôt à Sisteron : Pharmacie FERRAND

BANQUE SPÉCIALE DES VALEURS INDUSTRIELLES
Capital : 20 Millions
25, rue Vivienne, Paris.

La *BANQUE SPÉCIALE des VALEURS INDUSTRIELLES* a l'honneur d'informer les porteurs de ses actions et de ses parts de fondateurs, qu'elle est sur le point de constituer

La Compagnie Générale Commerciale et Industrielle
au Capital de 10 Millions de francs.

Les porteurs des actions et des parts de fondateurs de la *BANQUE SPECIALE des VALEURS INDUSTRIELLES* désireux de profiter du privilège de souscription que leur confère l'article 7 des statuts, devront se faire connaître à la Banque avant le 10 Mai 1899, dernier délai, et lui indiquer les numéros de leurs titres. Ils recevront ensuite les renseignements nécessaires et toutes les pièces à signer

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON